Des discours et des actes

Le carriérisme politique constitue une difficulté significative dès lors qu'il s'installe comme mode de fonctionnement individuel et collectif. Outre que les candidatures se devraient de refléter les diversités, les organisations politiques qui portent le discours d'un vivre mieux omettent de considérer le tirage au sort, l'élection sans candidat … tous dispositifs qui en devenant une règle collective mettraient fin à la concurrence plutôt que la coopération. A cela ajoutons l'importance de mettre en place une règle du non-cumul dans le temps et dans l'espace de manière à privilégier un partage des responsabilités et une extension de l'expérience à celles et ceux qui ne manifestent pas toujours la volonté d'entrer dans ce qu'il est commun d'appeler « l'arène politique ». Outre des principes qui constitueraient un gage de cohérence entre les valeurs proclamées et le fonctionnement réel de telles modalités rendraient plus attractive l'adhésion partisane, réduirait sensiblement les conflits internes qui entrainent parfois des violences durables au détriment d'une dynamique collective protectrice et épanouissante. Peut être serait-il bon de s'entourer d'instances et d'acteurs, comme un comité des sages inamovibles, sur un temps limité et non renouvelable, avec une charte détaillée qui engagerait effectivement, y compris en l'absence de candidature dans un délai convenu à l'issu de ce mandat particulier ? Il y a là une proposition visant à considérer l'expérience politique comme un service pour la cité, le groupe que l'on représente temporairement et non un moyen de s'élever dans la sphère politique. Il me tarde que de la place soit faite à celles et ceux qui participent depuis plusieurs années aux engagements politiques, sans chercher une parcelle de pouvoir, mais bien au contraire qui sont engagés pour des changements en phase avec leur pratique politique. Il nous faut donc faire une introspection au sein de nos organisations politiques afin de gratifier celles et ceux qui sont en mesure de servir et de représenter de manière totalement désintéressée. C'est donc un appel à un changement de culture politique, un appel à considérer ces éléments clefs d'une transformation interne nécessaire pour celles et ceux qui veulent porter un programme politique dans l'intérêt de la population et du vivant. C'est un combat non violent, gage pour les personnes qui votent d'une sécurisation de la cohérence entre les engagements écrits et les actes politiques.

Bernard MARTIN